

LE CŒUR ABIME

A Monsieur Paul de Cassagnac.

*Auprès d'un océan placez un cœur humain,
Et dites-moi, des deux lequel est un abîme ?
Est-ce l'onde écumante où la barque s'abîme,
Est-ce le pauvre cœur qui se tient dans la main ?*

*Depuis près six mille ans l'homme a fait du chemin :
Intrepide Colomb du monde maritime,
Il a vu triompher son travail légitime,
Le lit océanique est aux savants demain.*

*Mais est-il un mortel sondeur assez puissant,
Pour aborder au lit d'où jaillit tant de sang,
De son propre cœur lui-même ?*

*Rien ne peut le remplir, ce mystérieux cœur,
Si ce n'est son Dieu seul de l'abîme vainqueur,
Car c'est l'Abîme suprême.*

D. LANÇTOT.

Montréal, novembre 1899.

MONDANITÉS

En France, parlant à un mari de sa femme, les gens bien élevés n'emploient jamais d'autre désignation que celle de madame X... Et, cela, qu'on s'adresse à un haut fonctionnaire ou à un ouvrier... du moins si l'on pratique la véritable et moderne politesse. Dire à un homme : " Votre femme " c'est presque une grossièreté.

En Allemagne, pays de hiérarchie, — et où l'on se pique moins, vraisemblablement, des délicatesses de cœur, la femme d'un général ou de tout autre haut personnage est dénommée *gemahlin* (épouse ou compagne) ; à un degré de l'échelle au-dessous, elle devient *gattin* (encore épouse, mais avec une nuance moins respectueuse) ; dans la classe bourgeoise, elle est désignée, comme dans toutes les classes chez nous : " Madame X... " (*frun*) ; enfin, si on a affaire à un ouvrier, il n'est plus question que de la *weib* (votre femme).

* * * *

Rien n'est plus charmant que des façons naturelles, et l'on ne saurait trop combattre chez les enfants (en soi-même si on n'a pas été élevé), l'afféterie (qui tend à disparaître, du reste), et plus encore la pose au sans-gêne... sous prétexte de simplicité. De même qu'on affecte des manières mignardes, des airs effarouchés, qu'on se sert d'expressions recherchées, entortillées, de même on affecte la brusquerie, la franchise brutale, l'audace impudente.

Ces allures si déplaisantes ne renferment souvent pas plus de naturel, que l'aplomb excessif n'indique de véritable aisance.

La rudesse voulue, les airs importants sont surtout déplacés sous le toit des autres. N'allez pas croire que j'engage les gens qui offrent l'hospitalité à faire comprendre qu'ils sont chez eux, tandis que vous n'êtes que leur invité. Je souhaite à l'hôte toutes les délicatesses. Mais j'estime que ceux qui reçoivent l'hospitalité ont encore plus que dans leur propre demeure le devoir de ne jamais faire bon marché d'une certaine retenue, d'une certaine réserve, qui n'entame pas du tout la grâce naturelle.

Même s'il ne s'agit que d'une simple visite, il faut user de l'hospitalité avec tous les ménagements possibles. A plus forte raison, ne pas en abuser en parlant haut et fort, en se "carrant," s'attribuant les meilleures choses, les meilleures places.

Je le répéterai, le naturel nuancé de réserve est au sans-gêne ce que la gracieuse aisance est à l'horripilant aplomb.

VÊTEMENT D'HIVER (HAUTE NOUVEAUTÉ)

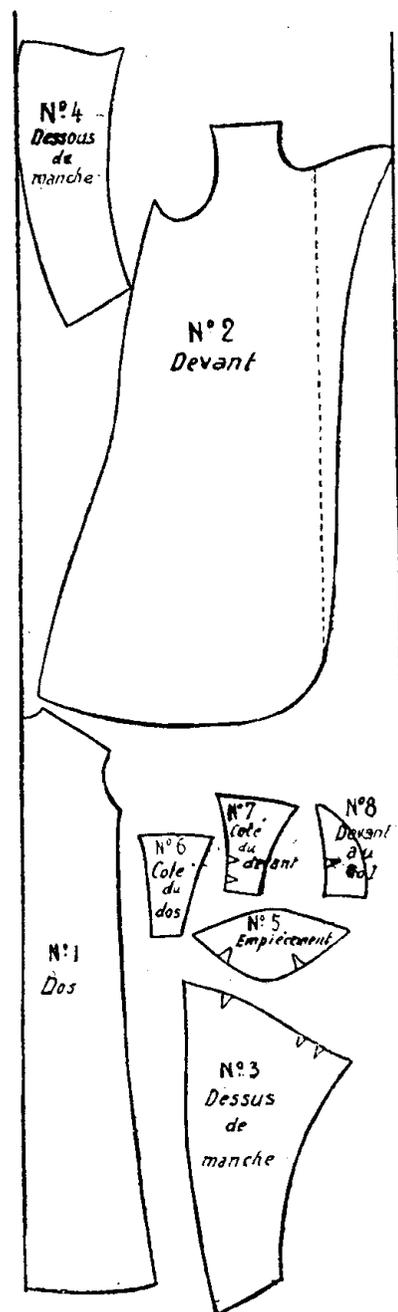
EXPLICATIONS DU PATRON DÉCOUPÉ

Ce patron, de coupe droite, est composé de deux morceaux pour le corps. Il se fait en drap mastic, gris, bleu-marin ou vert-olive, se garnit de piqûres blanches et de boutons de cristal ou de nacre.

LA MODE : VÊTEMENT D'HIVER (HAUTE NOUVEAUTÉ)



MODÈLE DU VÊTEMENT D'HIVER



PLAN DU VÊTEMENT D'HIVER

Il faut huit morceaux pour confectionner ce vêtement :

- No 1.—Dos ; sans couture au milieu.
- No 2.—Devant légèrement croisé ; des crans marquent le revers et la croisure ; il se raccorde à l'épaulette du dos et au dessous du bras.
- No 3.—Dessus de manche.
- No 4.—Empiècement de la manche ; se raccorde au-dessus.
- No 5.—Dessous de manche ; se raccorde au-dessus. Cette manche se monte à l'emmanchure.
- No 6.—Devant du col ; se raccorde au-devant du manteau.
- No 7.—Côté du col ; se raccorde au-devant du col.
- No 8.—Dos du col ; se raccorde au côté et au dos du vêtement.

Mesure : Dix pieds en trois pieds et dix pouces.

MONUMENT NATIONAL

Les Crochets du Père Martin, ce mélancolique et poignant mélodrame, que le public ne se lasse pas de revoir, a été joué d'une façon parfaite, et devant un auditoire très considérable le 22 novembre. Durant les entr'actes l'Union Sainte Cécile nous a fait entendre du chant et de la musique d'une qualité supérieure.

Cette soirée, de l'aveu de tous les spectateurs, restera au nombre de celles qui auront été les plus charmantes durant la présente saison. L'intelligent directeur des Soirées des Familles, M. Elzéar Roy,

s'est montré très judicieux dans le choix des pièces depuis le commencement de la saison et nous sommes persuadé qu'il sera aussi heureux dans l'avenir.

Pour jeudi le 30 novembre, on nous prie d'annoncer *Gendre et Belles-Mères*, comédie en trois actes par MM. Alex. Bisson et Antony Mars. Cette pièce, qui est une désopilante et spirituelle satire contre le divorce, ne saurait manquer d'être appréciée par les habitués de notre théâtre national. Les principaux rôles masculins seront tenus par MM. Emmanuel, Duhamel et Bédard, et quant aux rôles féminins il paraît qu'on nous réserve des surprises.

Nos lecteurs ne sauraient passer une plus agréable soirée qu'en entendant cette pièce, et nous leur conseillons de ne pas la manquer.

Disons en terminant que l'on prépare l'*Escamoteur* grand drame en cinq actes pour le sept décembre courant et que plusieurs artistes nouveaux feront partie de la distribution.

JEUX ET AMUSEMENTS

METAGRAMME

Capituler, sortir d'une place,
Telle l'action, lecteur très sage,
De bien "estimer" voilà l'action.
Réponds, au plus vite, à ma question.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE N° 810

Logogriphe.—Craie et Raie.

Charade.—Défaveur.

Moyens mnémoniques—Sainte-Hélène. Elbe. Corse